L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE … NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1845.

PUBLIÉ PAR MAGNE & WEISSE. No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

Journal quotidien, une année d'avance……$12

Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance……$5

L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit une semaine avant l'expiration.

ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante sols pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles, seront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

POUR ST-LOUIS—Le bateau à vapeur neuf et fin marcheur, LACLEDE, capt. W. Randolph, partira pour le lieu susdit et ceux intermédiaires, aujourd'hui mardi, à 4 heures P. M. Les passagers sont priés d'être à bord à l'heure précise. BUDDECKE, WOODS & Co., Agents.

ARRANGEMENT D'HIVER. TROIS VOYAGES PAR SEMAINE. POUR BALISE et tous les lieux intermédiaires.—Le steamer FAME, capitaine J. G. Northup, partira positivement de la Nouvelle-Orléans tous les samedis, à 10 heures A. M. et de la Balise tous les lundis, à 9 heures A. M. et sera de retour à la Nouvelle-Orléans le mardi soir.

Le steamer WAVE, capitaine A. Taaubury, partira de la Nouvelle-Orléans, le lundi et jeudi, à 10 heures A. M., pour la Pointe à la Hache, et sera de retour en ville le mardi et vendredi soir.

Le public peut être assuré que ces deux paquebots feront ces voyages régulièrement toute la saison. M. Jacques Larose informe les expéditeurs et ses amis que rien ne sera épargné de sa part pour rendre ses bateaux dignes de leur encouragement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à JACQUES LAROSE, 7, Vieille Levée.

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE. POUR PLAQUEMINES, Donaldsonville et la côte.—Le bateau neuf et fin marcheur ST. MARY, capitaine Hooper, partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et samedis à dix heures du matin; et à son retour, il quittera Plaquemines tous les dimanches et mercredis à 9 heures du matin.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. A. BRAUD & LANDRY.

PAQUEBOT ST. MARY, TROIS FOIS PAR SEMAINE. POUR BAYOU PLAQUEMINE et la Côte, voyageant le jour seulement.—Ce beau steamer, commandé par le capitaine J. Hooper, continuera ses voyages, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heure A. M. et opérant son retour de Plaquemines tous les mercredis, vendredis et dimanches, à la même heure, de manière à arriver à la Nouvelle-Orléans l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. A. BRAUD & LANDRY.

Le St. Mary ayant été entièrement remis à neuf, peut offrir … aux passagers. B. & L.

POUR LA BALISE.—Le bateau à vapeur HELEN, capitaine Jourdan, partira positivement pour la Balise tous les samedis matin à 10 heures.

Le capitaine Jourdan annonce à ses amis qu'ils peuvent positivement compter que ce bateau fera régulièrement … les voyages de la Balise. Il partira de la Nouvelle-Orléans tous les samedis à 10 heures du matin, au lieu du mercredi qui avait été précédemment désigné. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à ROBERT MURPHY.

ARRANGEMENT POUR L'HIVER. BATEAUX A VAPEUR PORTANT LA MALLE. POUR BATON-ROUGE, Port Hudson, Bayou-Sarah, Pointe-Coupée, Tunica, Fort Adams, et les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur CLINTON, capitaine Baird, partira de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis à 10 heures du matin, pour Fort Adams et les ports intermédiaires. A son retour il quittera le Bayou-Sarah tous les vendredis à 11 heures du matin, et arrivera à la Nouvelle-Orléans le dimanche matin.

Le bateau à vapeur BRILLIANT, capitaine …, partira de la Nouvelle-Orléans tous les dimanches, à 10 heures du matin, pour Tunica et les ports intermédiaires. A son retour il quittera le Bayou Sarah tous les mercredis à 11 heures du matin, et arrivera à la Nouvelle-Orléans le jeudi matin.

Le public peut être assuré que ces deux paquebots feront ces voyages régulièrement toute la saison. … méritent en conséquence l'encouragement public. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à WM. H. AVERY, rue Gravier.

POUR BAYOU-SARA.—Le beau steamer neuf, BELLE CREOLE, capitaine John Dunitry, fera pendant toute l'année, … le service de paquebot régulier entre le Bayou Sara et la Nouvelle-Orléans, en touchant à tous les ports intermédiaires. Il partira de la Nouvelle-Orléans tous les … à 10 heures du matin, et du Bayou-Sara tous les … à 10 heures du matin. … Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à OMER LAUVE, 19, Toulouse.

POUR NEW-YORK—Jeudi soir.—Le beau paquebot ROBERT PARKER, capitaine …, ayant la plus grande partie de son chargement engagé. Pour le reste de 200 balles ou leur encombrement, ou passage, s'adresser à bord, ou à FOSDICK & BRO., 35 Camp.

POUR NEW-YORK—(Le 19 courant.)—Le navire TENNESSEE, capitaine Pray, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira comme il est dit ci-dessus. Pour passage, s'adresser à bord en face le marché … J. E. WOODRUFF & Co., 60 Camp.

POUR NEW-YORK—(Ligne de l'Union.)—Le navire paquebot régulier UNION, capitaine …, ayant la plus grande partie de son chargement à bord, partira sous peu. Pour le reste du fret, ou passage, ayant de très beaux aménagements, s'adresser à bord … J. W. STANTON & Co., Encoignure Magasins et Lafayette.

POUR NEW-YORK—Cette semaine.—La barque JOHN BROWER, capt. Cutter, ayant la plus grande partie de son chargement …, partira comme il est dit. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à FOSDICK & BROTHER, 35, Camp.

POUR BOSTON—Ligne de Pearson & Co.—Partant après le Barrington—Le navire ANN, capt. Hill, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et étant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à RICKER & PEARSON, 62, Camp.

POUR BALTIMORE—Le brick fin voilier OCEANUS, capitaine Creighton, ayant son chargement engagé, partira promptement. Pour passage … s'adresser à L. H. GALE, 93, rue de la Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe, fin voilier, SOUTH CAROLINA, capitaine Owen, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier HARGRAVE, de première classe, capitaine …, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 400 balles de coton … L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire LEONIDAS, capt. Snow, partira sous peu pour le port. Pour fret de 300 balles de coton ou pour passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR BORDEAUX—Le brick NEWCASTLE, capt. Donnell, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire BORNHOLM, capitaine Nash, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage … LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier …, capitaine Laurence, ayant son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire SUNBEAM, capitaine Winsor, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier OREGON, capitaine Glidden, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. I. …, capitaine Weston, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à L. H. GALE, 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe CLIFTON, capt. Ingersoll, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à L. H. GALE, 93, commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire fin voilier OCEANUS, capt. Higgins, partira sous peu. Pour un fret lourd, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire SUFFOLK, capt. T. Crosby, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à RICKER & PEARSON, 62 Camp.

POUR GLASGOW—Le navire A I UNICORN, capitaine Very, ayant son chargement presque complet, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 93 Commune.

POUR TRIESTE—La barque A. 1. fine voilière MERSAY, capitaine Tucker, ayant son chargement engagé, sera expédiée. Pour passage seulement, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 93, rue de la Commune.

BRODEQUINS ET SOULIERS.—2000 caisses en magasin, reçus par les derniers arrivages et formant un assortiment complet, pour hommes, jeunes gens et enfants. Souliers en toutes variétés, pour dames et demoiselles. Ces chaussures sont de première qualité et seront vendues à bon marché, par FROST & Co., 10, Magasins. 10 nov

CHAPEAUX—En loutre, soie et à poil pour hommes, de la dernière mode de New-York, chapeaux feutres, couleurs perle, noire et grise, à larges bords et de la dernière mode, à vendre à bas prix, par FROST & Co., 10, Magasins. 10 nov.

RACINES BULBEUSES DE HOLLANDE.—IMPORTATION DIRECTE.—Le soussigné vient de recevoir par le navire Taglioni, du Havre, un grand assortiment de racines de fleurs bulbeuses comprenant cinquante variétés d'hyacinthes doubles et simples, tulipes, crocus, iris, lilies, polyanthus, narcisses, couronnes impériales, jonquilles, gouttes de neige, anémones, renoncules, lilias tigrés, tigres du Mexique, ixias &c. Les prix en sont modérés. Wm. DINN, 11, Commune.

AUX HABITANS SUCRIERS.—Un planteur des Antilles, ayant une grande expérience pratique, désire trouver de l'emploi comme économe ou surveillant d'une sucrerie. … s'adresser par écrit … No. 77 … 15 nov—3

COUTELLERIE, QUINCAILLERIE, &c. NOUS recevons par les navires Haydee, Louisiana et Lapland, un assortiment complet de Coutellerie, … et Quincaillerie, provenant des meilleures fabriques anglaises, également un bon assortiment de Serrurerie françaises de toutes dimensions. Voulant écouler promptement ces marchandises et diminuer notre stock, nous les vendrons à des prix très modérés. LABARRE & JACQUELIN, 38, rue de la Vieille Levée. 10 nov

BOUCHONS—En sacs de 3000, à vendre par E. VALLS, 38, Commune. 10 nov

NOUVELLE-ORLEANS; MARDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1845.

POUR GOUVERNEUR: WILLIAM DEBUYS.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR: EDWARD SPARROW.

Le comité Central Whig, dans sa séance du 12 du courant, a unanimement, "Résolu qu'il soit recommandé aux Whigs des différens districts de la Nouvelle-Orléans, de se réunir dans leurs districts respectifs, le samedi, 22 du courant, à 6 1/2 heures P. M., afin d'adopter les mesures qu'ils jugeront convenables pour le choix à faire de candidats à la Chambre des Représentans.

Résolu qu'il soit recommandé aux dites assemblées de districts, de nommer autant de délégués que chaque district doit avoir de Représentans. Ces délégués formeront un comité général qui nommera des candidats pour représenter la paroisse d'Orléans au Sénat de l'Etat; et ces nominations seront soumises à l'approbation des Whigs de la Paroisse à une assemblée générale.

JAMES P. FRERET, Président.
FERGUS GARDERE, Sect.

Le dernier numéro de la *Gazette* de Bâton-Rouge, contient une appréciation des droits que peuvent avoir MM. LANDRY & JOHNSON, candidats locofocos, aux suffrages des whigs. "Le premier, dit la *Gazette*, est fort populaire dans ce district comme juge; comme candidat au poste de gouverneur, c'est tout autre chose. Quelques-uns de ses amis s'efforcent de démontrer que c'est un homme politique fort libéral; ils espèrent ainsi rallier quelques whigs à sa cause; mais malheureusement ses discours, qui sont sans doute l'expression de sa véritable pensée, accusent la plus violente hostilité aux principes whigs. A la dernière Convention démocrate de l'Etat, en présence de plus de 3000 personnes, il a prononcé une allocution qui a été plus d'une fois couverte par des applaudissemens et dont un auditeur donne l'aperçu suivant: "Les dénonciations, les injures, les calomnies, les plus amères et les plus déraisonnables que j'aie eu le malheur d'entendre, sortaient des lèvres (et je pense du cœur) de l'un des enfans chéris de la démocratie. *Misérable, bâtard, fédéraliste, abolitioniste, ennemi de son pays*, telles sont les agréables épithètes dont il qualifie un grand parti qui renferme dans son sein tant d'hommes d'honneur et de talent." Les sentimens du juge Johnson en cette occasion pourront lui donner des droits aux votes de son propre parti, mais aucun citoyen, fier de porter le nom de whig, fier des principes de ce parti et de l'homme qui les représente, ne voudra accorder son suffrage à un candidat qui s'exprime en termes pareils.

Quant à M. LANDRY, il serait moins antipathique aux whigs justement par les causes qui le rendent suspect au locofocoïsme. C'est un ferme partisan du Tarif, et en 1841 il était membre de la Convention des Planteurs qui s'est tenue à Donaldsonville et qui a adressé une pétition au Congrès pour que le sucre fut imposé. Comment le locofocoïsme peut-il mettre les opinions de ce candidat d'accord avec ses attaques incessantes contre le Tarif, avec ses hourrahs en faveur du libre commerce. La chose n'est pas des plus faciles à arranger. Probablement on a pris M. LANDRY, partisan du Tarif, pour faire une sorte de contre-poids aux opinions fortement prononcées du juge JOHNSON. On a compté que l'un rallierait les districts sucriers, tandis que l'autre emporterait les districts cotonniers. Nous avions déjà dans une plus haute région un exemple de cette bizarre alliance: M. POLK et M. DALLAS ont des opinions tout opposées sur le Tarif. Mais qu'importe aujourd'hui celle de M. DALLAS! Qu'importera dans trois mois l'opinion si sage de M. LANDRY! Le Gouverneur annihilera tout naturellement son lieutenant, comme M. POLK a fait du Vice-Président.

LE COURRIER ET LE TARIF.

IV.

A présent que le terrain est déblayé et qu'il est bien établi qu'on peut repousser l'application de la doctrine du *free trade* sans attaquer les grands principes de la science économique, revenons à nos moutons, c'est-à-dire au *Courrier*.

Disons d'abord, que le *Courrier* (à en juger du moins par ses grands articles) est whig, tout à fait whig, en ce qui touche à la question du tarif. Nous ne pouvons donc qu'applaudir à ses efforts, bien que trop souvent il méconnaisse les principes, pour défendre le système de protection modérée sur lequel repose le tarif de 1842.

Il établit en commençant que l'exemple de l'Angleterre qu'on nous cite à tout propos, ne prouve absolument rien, puisqu'il n'y a aucune analogie de position—l'Angleterre étant fort avancée en industrie et nous très peu—et que la liberté illimitée du commerce ruinerait nos manufactures naissantes en contribuant de plus en plus à la prospérité des manufactures anglaises qui ont atteint tout leur développement à l'abri du système protecteur,—ajoutons que les industriels anglais n'ont jamais songé à la liberté commerciale tant qu'ils ont été sur un pied, non pas d'infériorité, mais seulement d'égalité avec les autres nations—et que ce fait seul devrait éclaircir les esprits les plus prévenus.

Suivons. Il faut des fonds pour faire fonctionner la machine gouvernementale. Or, de toutes les taxes qu'on peut lever, il n'en est pas de plus équitable ni de moins sensible que celle qui provient du revenu des douanes. Demandez donc aux douanes la somme nécessaire pour subvenir aux dépenses du gouvernement fédéral, et profitez de cette nécessité pour protéger votre industrie nationale. C'est faire, pour nous servir d'une expression vulgaire, d'une pierre deux coups.

Mais, s'il ne faut pas demander trop dans un but purement protecteur, il ne faut pas non plus demander trop peu. Il est nécessaire que les droits sur les importations fournissent largement de quoi couvrir les dépenses gouvernementales, parce qu'il est toujours prudent de faire la part des éventualités, et que c'est le seul moyen d'être toujours prêt à faire face aux événemens imprévus sans effort, sans hésitation, sans avoir recours aux emprunts.

Si, donc le tarif actuel donne au-delà de ces besoins, abaissez-le jusqu'à cette limite, dès que la dette sera payée—corrigez-en quelques détails si vous voulez; mais sauvez le principe qui est à la fois rationel et patriotique.

Le paragraphe suivant résume assez bien sa pensée. Nous le citons textuellement:

"Dans la réduction d'un tarif, trois choses surtout ne doivent être jamais perdues de vue par le législateur: 1o. Un revenu pour le gouvernement propre à faire face aux dépenses réclamées par toutes les branches du service public; 2o. L'encouragement et la protection dont il faut entourer l'industrie nationale pour l'empêcher de succomber dans sa lutte incessante avec la concurrence étrangère; 3o. La bourse du consommateur qui paie indirectement l'impôt établi par le tarif.

"Combiner ces trois choses de manière à ce qu'il n'en résulte aucun préjudice, soit pour le gouvernement, soit pour l'industrie nationale, soit enfin pour le peuple, c'est ce que demandent les doctrines les plus sages de l'économie politique."

Partant de là, il soutient que le droit horizontal de 20 pour cent, réclamé par les partisans du *free trade* ne serait pas à beaucoup près suffisant, non pas seulement pour faire face aux éventualités de la politique; mais encore pour subvenir aux dépenses rigoureusement indispensables du gouvernement fédéral, et que, de plus, ce droit uniforme, plus que suffisant pour certaines industries, amènerait infailliblement la ruine de beaucoup d'autres—Ce qui développerait un principe d'inégalité et d'injustice.

Enfin il soutient que tous les raisonnemens de M. McDuffie sur l'industrie sucrière pèchent par la base, attendu que les planteurs sucriers, que l'illustre locofoco de la Caroline du Sud appelle *des pillards engraissés de la sueur du peuple*, ne tirent de leurs capitaux et de leurs travaux qu'un revenu modéré.

Encore une fois, le *Courrier* s'est montré dans cette circonstance partisan zélé des principes whigs, ce qui nous flatte infiniment, soit dit en passant. Malheureusement on ne peut jamais compter sur lui, tant il est versatile, tant le pour et le contre se trouvent souvent sous sa plume. Par exemple, au moment même où il consacrait de longs articles à défendre le tarif, il en consacrait d'autres plus petits il est vrai, mais non moins explicites, à soutenir qu'il lui était hostile. Et plus tard, il traduisait, sans faire aucune réserve, un article du *London Economist*, organe des manufacturiers Anglais, prêchant comme on sait, la doctrine illimitée du commerce.

L'opinion du *Courrier* est donc nulle à cause de ses perpétuelles contradictions. On dirait vraiment qu'il n'a d'autre intention que d'exonérer son parti de la terrible responsabilité des doctrines *Charlestoniennes*. Mais à quoi bon! Est-ce que M. Isaac Johnson, son candidat, n'est pas opposé au tarif! Est-ce qu'il ne se fait pas l'écho de M. McDuffie! Que la population Louisianaise ne l'oublie pas!

CONVENTION DE MEMPHIS.

1er. JOUR—La Convention s'est réunie le 17 dans l'église méthodiste et s'est provisoirement organisée sous la présidence de l'hon. E. J. Shields de Memphis. MM. J. G. Harris, A. O. S. Lindsley et E. Gibbons, secrétaires.

La résolution ci-jointe a été tout d'abord adoptée: "*Résolu*, qu'il sera nommé par les délégués de chaque Etat et territoire, un comité composé d'un membre de tous ceux qui sont ici représentés; que le devoir du comité sera de préparer et de soumettre à la convention un choix de citoyens destinés à en être les officiers permanents; et que ce comité fera son rapport demain matin.

Après cette résolution, la Convention s'est ajournée pour se rassembler de nouveau à 4 heures de l'après-midi. A la réouverture de la séance, M. … de la Caroline du Sud a proposé les noms suivans pour le comité de nomination: Tennessee, J. A. White; … Kentucky, David Banks.—Arkansas, Mark W. Izard.—Mississipi, W. McMahan.—Missouri, J. B. Yeatman.—Alabama, … J. Gadsden.—Caroline du Nord, R. … W. B. Skates.—Indiana, A. T. Ellis.— … Dodge. La Convention s'est ajournée …

2me JOUR, 13 novembre 1845.—Le président … appelle la Convention à l'ordre; le procès … de la veille est lu; puis on annonce les délégués … sont arrivés depuis la dernière séance. Le … général Gaines est accueilli avec un grand enthousiasme et tout le monde se lève pour faire hommage … ce délégué de la Louisiane.

Le président du comité de nomination présente la liste des officiers qu'il propose à la Convention: l'honorable JOHN C. CALHOUN comme président, assisté de 14 vice-présidents et de 7 secrétaires. Chaque Etat représenté fournit son vice-président. Les choix sont approuvés par acclamation.

Un comité se rend auprès de M. Calhoun pour lui annoncer sa nomination, et pendant ce tems l'assemblée vote des remercimens à l'honorable président pro tempore, E. J. Shields.

M. Calhoun entre dans l'église et son apparition est saluée par des démonstrations d'estime et de respect parties de tous les points de la salle. En prenant possession du fauteuil, il adresse à l'a… cution qui dure environ une heure … indique les principaux objets dont … avoir à s'occuper. Il fait ressortir l'importance des parties de l'Union qui figurent dans la Convention: la puissante vallée du Mississipi, la région méridionale de la côte de l'Atlantique, et la région qui borde le Mexique. Elles ont droit toutes les trois à la sollicitude du gouvernement général; elles doivent aussi songer elles-mêmes à leurs intérêts. Les diverses considérations que M. Calhoun soumet à l'assemblée, portent principalement sur les améliorations qui peuvent se réaliser immédiatement. "Nous délibérons aujourd'hui, dit-il, sur les moyens d'unir l'Atlantique au Mississipi; bientôt il nous faudra songer à unir le Mississipi à l'Océan Pacifique." L'Orateur termine par un brillant tableau de l'avenir de notre pays et par les vœux pour l'éternelle durée de l'Union.

Le *Courrier* accuse la *presse whig* de calomnier M. Landry, en disant qu'il a voté contre l'adoption de la Nouvelle Constitution et qu'il penche vers le *Nativisme*.

Disons d'abord que lorsqu'il s'agit d'une accusation grave comme l'est celle de calomnie, l'honnêteté exige qu'on ne se serve pas d'expressions vagues. Il se peut que quelque journal whig ait fait ce que dit le *Courrier*, bien que rien de semblable ne soit venu à notre connaissance; mais il fallait en tout cas préciser ses reproches et dire quel est le journal qui a avancé ces faits, au lieu d'en faire peser toute la responsabilité sur la *presse whig* en général. Ne voit-on pas qu'en se plaignant d'une calomnie, le *Courrier* calomnie à son tour la presse whig? Il est juste que chacun soit responsable de ses actes; mais non des actes des autres.

Ensuite nous ferons remarquer au *Courrier* que c'est lui qui a commencé par porter contre nos candidats l'accusation de *nativisme*, laquelle accusation n'est pas moins calomnieuse que celle dont il se plaint, et que si quelqu'un a renvoyé la balle dans le camp opposé il ne peut s'en prendre qu'à lui-même.

CHEFS-D'ŒUVRE DES OPERAS FRANÇAIS.—Nous avons reçu de M. Fiot, régisseur de la scène au Théâtre d'Orléans, les premières livraisons d'une publication qui mérite d'attirer l'attention du public de notre ville: C'est la traduction en anglais des principaux opéras de notre répertoire: *La Juive, la Favorite, les Huguenots, Robert, Guillaume Tell, la Reine de Chypre*. Nous avons été agréablement surpris, en trouvant, joint à ces anciennes connaissances, le nouvel opéra de Donizetti, *les Martyrs*, que l'administration doit nous offrir prochainement. Les dilettanti de langue anglaise surtout apprécieront vivement les avantages de cette traduction qui, toute littérale qu'elle est, n'est pas dépourvue d'une certaine élégance.

HAVANE.—Par la goëlette *St. Thomas*, arrivée hier, nous avons reçu des dates de la Havane jusqu'au 8.

Le steamer anglais était arrivé de Vera-Cruz ayant à bord le baron de Cyprey, ministre plénipotentiaire français à Mexico.

La récolte de sucre paraît être fort abondante, on assure qu'elle atteindra au moins 700,000 caisses. On avait acheté des parties de 10,000 caisses, livrables de mars à juin à 6 5/8 et 10 1/2.

Chronique Locale.

ENFIN l'Arkansas est arrivé! L'Arkansas, ce navire après lequel soupirait le public! ce navire qui porte dans ses flancs les richesses pittoresques et autres du Théâtre d'Orléans! Oui, il est arrivé, si bien que, à moins d'accident imprévu, l'ouverture de la nouvelle salle aura lieu jeudi prochain. Ce sera une fête d'autant plus agréable qu'elle s'est fait plus long-temps attendre.

CONSEIL DE LA PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.—Il est décidé que le 15 décembre on recevra des offres pour le fermage des deux marchés, ainsi que des offres pour 14 charrettes pour enlever les immondices des rues.

Il est résolu, sur motion de M. Rance, qu'une somme de $1380 sera payée à MM. Wright et Fox pour la construction de ces ponts pour cette municipalité.

Le terrain situé au coin des rues Canal et Hélène a été cédé pour en faire un cimetière Israélite.

Les bals masqués sont permis du 1er novembre au 30 avril. Les propriétaires devront payer $30 par soirée et $6 aux officiers de paix qui seront nommés par le Recorder pour y maintenir le bon ordre. Les bals par souscription paieront $10 par soirée. Le Conseil se forme ensuite en séance secrète pour entendre la lecture d'un message du maire.

Nous regrettons d'avoir à annoncer que le capitaine JOSEPH CARSON a été tué hier soir, à la Bourse St.-Louis, par Mr. Thomas M. Wadsworth. Nous nous abstenons de faire aucune observation sur cette malheureuse affaire, attendu que la justice en est saisie. D'après l'autopsie du cadavre il a été constaté que la balle a traversé le cœur. Le jury d'enquête appelé par le coroner a rendu le verdict suivant: "le défunt a reçu la mort par suite d'un coup de pistolet tiré par Thomas M. Wadsworth."

COUR CRIMINELLE.—George Thompson, jugé coupable du vol d'une montre d'or de soixante piastres et d'une montre d'argent de dix piastres, a été condamné à une semaine d'emprisonnement; il avait déjà passé plusieurs mois en prison. Outre cette condamnation, il y a eu plusieurs autres jugements et condamnations pour vol, escroquerie ou assaut et batterie, lesquels n'ont rien présenté de particulier.

—Avant de clore la séance, le juge Canonge a lancé des attachements contre les jurés suivans qui n'avaient pas répondu à l'appel et les a condamnés chacun à $5 d'amende: N. Bienvenu, F. F. Michaud, T. Zacharie, S. W. Oakey, W. Finch, W. A. Violet et J. Vaudry.

COUR DU RECORDER GENOIS.—F. Devoine, accusé d'avoir recelé une esclave nommée Eulalie, a été envoyé pour un mois à la maison de travail.

Henry Cohulin, accusé d'assaut et batterie sur la personne de Caroline Taylor, a été envoyé devant la Cour Criminelle.

Ignace Montreal, lunatique, trouvé armé de rasoirs et de pistolets, a été envoyé à l'Hôpital.

ESCROQUERIE.—Un individu se présente au magasin de M. Lavillebeuvre, rue Commune, entre Carondelet et Baronne, et y dépose un baril qui contenait, disait-il, du sucre, ainsi que deux poinçons soi-disant de genièvre. Quelques tems après une autre personne arrive: elle avait avancé cent piastres sur les articles en question et comptait réaliser sur cette affaire un assez joli bénéfice. Elle venait s'assurer de la qualité du sucre et de celle du genièvre. On ouvre le baril, et, voyez le désappointement, le sucre s'était transformé en sciure de bois! On perce un des poinçons; O prodige! le genièvre n'est plus que de l'eau. Le possesseur de ces excellens articles n'a pas reparu, et le spéculateur les a toujours en mains.

TROISIÈME DISTRICT.—La majorité de Cooley dans Concordia est de 51; dans Madison de 40, dans Tensas de 19. Le vote en faveur de la constitution a été presque unanime dans ces paroisses.

NEW-YORK.—Le recensement de New-York a été revisé et donne maintenant le résultat suivant: Sexe masculin 180,365; sexe féminin 190,737. Total 371,102. Accroissement en cinq années 53,398.

NASSAU.—Un arrivage à Savannah fournit des dates jusqu'au 25 de mois dernier. Les nouvelles sont presque nulles. Le gouverneur de l'île a fait condamner à £50 d'amende et 6 mois de prison le rédacteur de la Gazette de Nassau qui l'avait attaqué dans un article; puis en vertu de son pouvoir il lui a fait grâce après en avoir reçu une lettre d'excuse.

La goëlette Gleaver de Boston, allant de Chagres à New-York, avec un chargement de chapeaux de Panama, de cacao, &c., s'est perdue le 24 septembre sur un récif des îles Lucayes. Le capitaine et l'équipage ont dû leur salut aux sauveteurs.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS: Lundi soir, 17 novembre 1845.

La demande en coton a été bonne aujourd'hui, les transactions se sont élevées à 3,800 balles; le marché était très ferme. Les acheteurs Français et Espagnols ont opéré assez largement ce matin.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississipi.

Inferior	—	@	—
Ordinary to good ordinary	0 —	@	6 ⅝
Middling	6 ⅞	@	7 —
Good Middling	7 ⅛	@	7 ¼
Middling Fair	0 —	@	7 ⅜
Fair	7 ½	@	8
Good Fair	8 ⅛	@	8 ¼
Good and Fine	—	@	—

SUCRE.—Le marché était très actif ce matin, les prix ont haussé de 1/4c et dans quelques circonstances de 3/8c par livre. Les achats ont eu lieu généralement pour les marchés du Nord et de l'Ohio.

CHANGE.—Nos cours sont les mêmes que ceux de notre dernière revue. La demande est modérée: Sterling 7 @ 7½ pour cent de prime. Francs … (N.-York à 60). 2 à 2 1/4 pr. et d'escompte; checks 7/8 à 1 pour cent d'escompte.

DATES.

New-York	nov 9	Liverpool	oct 19
Washington	nov 10	Havre	oct 16
Charleston	nov 11	Mexique	oct 30
Texas	nov 12	Havane	nov 8

… (Bas du 20 Septembre au 17 November.)

LE RENCONTRE.—(Suite.)

…eurs, dit Château-Renaud, ce n'était point … nous arrivait dans cette voiture, c'étaient … étaient Franz et Debray.

… les deux jeunes gens annoncés s'avancèrent …

—…ici, Messieurs! dit Château-Renaud … avec chacun une poignée de main, et …

…, dit Debray, Albert nous a fait prier de nous trouver sur le terrain.

… et Château-Renaud se regardèrent d'un …

…, dit Morrel, je crois comprendre.

… l'après-midi, j'ai reçu une lettre de M. … me prie de me trouver à l'Opéra.

…

… diront les jeunes gens, c'est cela, monsieur … et, selon toute probabilité, vous avez de…

… avec tout cela, murmura Château-Renaud, … vient pas, il est en retard de dix minutes.

…, dit Beauchamp, il est à cheval; tenez, … ventre à terre suivi de son domestique.

… imprudence, dit Château-Renaud, de venir … pour se battre au pistolet! moi qui lui … bien fait sa leçon!

…, voyez, dit Beauchamp, avec un col à sa …, avec un habit ouvert, avec un gilet blanc; …-il fait tout de suite dessiner une mouche …, c'eût été plus simple et plus tôt fini!

… ce temps, Albert était arrivé à dix pas du … formaient les cinq jeunes gens. Il arrêta …, sauta à terre et jeta la bride au bras de … domestique.

… s'approcha.

Il était pâle, ses yeux étaient rougis et gonflés. On voyait qu'il n'avait pas dormi une seconde toute la nuit.

… répandue sur toute sa physionomie, une … de gravité triste qui ne lui était pas habituelle.

…, Messieurs, dit-il, d'avoir bien voulu vous rendre à mon invitation; croyez que je vous suis on ne peut plus reconnaissant de cette marque d'amitié.

…, à l'approche de Morcerf, avait fait une … pas en arrière et se trouvait à l'écart.

—Vous aussi, monsieur Morrel, dit Albert, mes remercîmens vous appartiennent. Approchez donc, vous n'êtes pas de trop.

—Monsieur, dit Maximilien, vous ignorez peut-être que je suis le témoin de M. de Monte-Christo?

—Je n'en étais pas sûr, mais je m'en doutais. Tant mieux! plus il y aura d'hommes d'honneur ici, plus je serai satisfait.

—Monsieur Morrel, dit Château-Renaud, vous pouvez annoncer à M. le comte de Monte-Christo que M. de Morcerf est arrivé et que nous nous tenons à sa disposition.

Morrel fit un mouvement pour s'acquitter de sa commission.

Beauchamp, en même temps, tirait la boîte de pistolets de la voiture.

—Attendez, Messieurs, dit Albert; j'ai deux mots à dire à M. le comte de Monte-Christo.

—En particulier? demanda Morrel.

—Non, Monsieur, devant tout le monde.

Les témoins d'Albert se regardèrent tout surpris; Franz et Debray échangèrent quelques paroles à voix basse, et Morrel, joyeux de cet incident inattendu, alla chercher le comte, qui se promenait dans une contre-allée avec Emmanuel.

—Que me veut-il? demanda Monte-Christo.

—Je l'ignore, mais il demande à vous parler.

—Oh! dit Monte-Christo, qu'il ne tente pas Dieu par quelque nouvel outrage!

—Je ne crois pas que ce soit son intention, dit Morrel.

Le comte s'avança, accompagné de Maximilien et d'Emmanuel; son visage calme et plein de sérénité faisait une étrange opposition avec le visage bouleversé d'Albert, qui s'approchait de son côté, suivi des quatre jeunes gens.

A trois pas l'un de l'autre, Albert et le comte s'arrêtèrent.

—Messieurs, dit Albert, approchez-vous; je désire que pas un mot de ce que je vais avoir l'honneur de dire à M. le comte de Monte-Christo ne soit perdu; car ce que je vais avoir l'honneur de lui dire doit être répété par vous à qui voudra l'entendre, si étrange que mon discours vous paraisse.

—J'attends, Monsieur, dit le comte.

—Monsieur, dit Albert d'une voix tremblante d'abord, mais qui s'assura de plus en plus; Monsieur, je vous reprochais d'avoir divulgué la conduite de M. de Morcerf en Epire; car, si coupable que fût M. le comte de Morcerf, je ne croyais pas que ce fût vous qui eussiez le droit de le punir. Mais aujourd'hui, Monsieur, je sais que ce droit vous est acquis. Ce n'est point la trahison de Fernand Mondego envers Ali-Pacha qui me rend si prompt à vous excuser, c'est la trahison du pêcheur Fernand envers vous, ce sont les malheurs inouïs qui ont été la suite de cette trahison. Aussi je le dis, aussi je le proclame tout haut: Oui, Monsieur, vous avez eu raison de vous venger de mon père, et moi, son fils, je vous remercie de n'avoir pas fait plus.

La foudre tombée au milieu des spectateurs de cette scène inattendue ne les eût pas plus étonnés que cette déclaration d'Albert.

Quant à Monte-Christo, ses yeux s'étaient lentement levés au ciel avec une expression de reconnaissance infinie, et il ne pouvait assez admirer comment cette nature fougueuse d'Albert, dont il avait assez connu le courage au milieu des bandits romains, s'était tout à coup pliée à cette subite humiliation. Aussi reconnut-il l'influence de Mercédès et comprit-il comment ce noble cœur ne s'était pas opposé au sacrifice qu'elle savait d'avance devoir être inutile.

—Maintenant, monsieur, dit Albert, si vous trouvez que les excuses que je viens de vous faire sont suffisantes, votre main, je vous prie. Après le mérite si rare de l'infaillibilité qui semble être le vôtre, le premier de tous les mérites, à mon avis, est de savoir avouer ses torts. Mais cet aveu me regarde seul. J'agissais bien selon les hommes, mais vous, vous agissiez bien selon Dieu. Un ange seul pouvait sauver l'un de nous de la mort, et l'ange est descendu du ciel, sinon pour faire de nous deux amis, hélas! la fatalité rend la chose impossible, mais du moins deux hommes qui s'estiment.

Monte-Christo, l'œil humide, la poitrine haletante, la bouche entr'ouverte, tendit à Albert une main que celui-ci saisit et pressa avec un sentiment qui ressemblait à un respectueux effroi.

—Messieurs, dit-il, M. de Monte-Christo veut bien agréer mes excuses. J'avais agi précipitamment envers lui. La précipitation est mauvaise conseillère: j'avais mal agi. Maintenant ma faute est réparée. J'espère bien que le monde ne me tiendra point pour lâche parce que j'ai fait ce que ma conscience m'a ordonné de faire. Mais, en tous cas, si l'on se trompait sur mon compte, ajouta le jeune homme en relevant la tête avec fierté et comme s'il adressait un défi à ses amis et à ses ennemis, je tâcherais de redresser les opinions.

—Que s'est-il donc passé cette nuit? demanda Beauchamp à Château-Renaud; il me semble que nous jouons ici un triste rôle.

—En effet, ce qu'Albert vient de faire est bien misérable ou bien beau, répondit le baron.

—Ah! voyons, demanda Debray à Franz, qu'est-ce que cela veut dire? Comment! le comte de Monte-Christo déshonore M. de Morcerf, et il a raison aux yeux de son fils! Mais, eussé-je dix Janina dans ma famille, je ne me croirais obligé qu'à une chose, ce serait de me battre dix fois.

Quant à Monte-Christo, le front penché, les bras inertes, écrasé sous le poids de vingt-quatre ans de souvenirs, il ne songeait ni à Albert, ni à Beauchamp, ni à Château-Renaud, ni à personne de ceux qui se trouvaient là, il songeait à cette courageuse femme qui était venue lui demander la vie de son fils, à qui il avait offert la sienne, et qui venait de la sauver par l'aveu terrible d'un secret de famille, capable de tuer à jamais chez ce jeune homme le sentiment de la piété filiale.

—Toujours la Providence, murmura-t-il, ah! c'est d'aujourd'hui seulement que je suis bien certain d'être l'envoyé de Dieu!

(*La suite à demain.*)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Laura, Snow, Liverpool, J P Lowell
Navire Oxnard, Hinckley, Liverpool, J P Whitney & co
Navire à vapeur New York, Phillips, Galveston, Hawthorne & Woods
Navire Rajah, Eldridge, Liverpool, Jenkins & Tigler

ARRIVÉS.

Navire Arkansas, Bunker, New York.
Navire Auburn, Durfey, New York.
Goel St Thomas, Donnoble, Havane.
Goel Brazos, Wood, Charleston.
Goel Jane, Sims, Nassau.
Steamers Concordia, Thomasson, Vicksburg.
Duke of Orleans, Green, Cincinnati.
Vandom, Rogers, Cincinnati.
Bulletin, Church, Memphis.
St Mary, Hooper, Plaquemine.
Music, Sneed, Donaldsonville.
Charlotte, Klein, Baton Rouge.
Princess, Sandford, St Joseph La.
Fashion, Pulleston, Mobile.
Ote Jepoure, Kimball, de l'embouchure de la Rivière Rouge.

Le navire paquebot AUBURN, capt. Durfey, de N. York, est actuellement en déchargement en face des édifices du triangle de la seconde municipalité. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises à la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. 18 nov J W STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette.

LÉGION DE LA LOUISIANE. REGIMENT D'INFANTERIE. ORDRE No. 8. Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1845. REVUE D'INSPECTION. CONFORMÉMENT à l'ordre émané du Quartier-Général de la Légion de la Louisiane, le Régiment d'Infanterie prendra les armes, Dimanche, 30 de ce mois, et se rendra sur la Place d'Armes à neuf heures précises du matin. Grande tenue d'hiver, équipement complet. Par ordre du Major G. A. Morin … A. CHIAPELLA, Adjudant-Major. 18 nov

Succession de Antoine … LES créanciers de cette succession … [illegible]

CANDIDATS.

… de plusieurs de ses amis, M. … a consenti à se mettre comme candidat … de la paroisse d'Orléans … qui doit avoir lieu en janvier prochain. PLUSIEURS VOTANS.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES CLAIBORNE est candidat pour la place de … de la paroisse d'Orléans.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille, … M. DONATIEN AUGUSTIN, actuel … de la Paroisse d'Orléans, comme candidat à la place de Shérif de la prochaine élection. PLUSIEURS CITOYENS.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille, … dans votre journal que le col. H. … est candidat pour la place de Shérif de la paroisse d'Orléans. VOX POPULI.

M. l'Editeur, Veuillez annoncer que M. SIMON VIOT, est candidat à la place de … de la paroisse d'Orléans. PLUSIEURS VOTANS.

Nous sommes autorisé à annoncer M. MARTIN GRUZAT, comme candidat à la place de coroner de la paroisse d'Orléans.

Nous sommes autorisés à annoncer M. A. LA FERRANDERIE, comme candidat pour la place de Coroner de la paroisse d'Orléans.

MM. les Editeurs,—Veuillez annoncer M. SOLOMON AUDLER, comme candidat à la place de Coroner, pour la prochaine élection. Il sera soutenu par son nombreux amis dans les trois Municipalités. PLUSIEURS VOTANS.

Nous annonçons la candidature du docteur J. U. LANDREAUX, à la place de Coroner. SES NOMBREUX AMIS

M. l'Editeur, Veuillez annoncer M. C. RAMOS comme candidat à la place de Coroner de la paroisse d'Orléans. UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

MM. les éditeurs de l'Abeille—Voudriez-vous annoncer que je suis candidat pour représenter le … du Cinquième District, à la prochaine législature. Très respectueusement, P. S. BIRON.

Nous appelons l'attention des capitalistes et surtout des personnes qui désirent s'établir sur de bonnes terres, fortes et fertiles, sur la vente des propriétés de M. Dugué Livaudais, annoncée pour le PREMIER DÉCEMBRE prochain. Ces terres, dont la majeure partie est située dans la localité connue sous le nom de *la Vacherie*, offrent de grands avantages à la spéculation.

Plusieurs belles propriétés situées à Lafayette seront aussi offertes en vente en même temps, ainsi qu'un nombre d'ESCLAVES de valeur. Pour les détails, voir l'annonce.

Quoique l'on puisse dire, nous savons que le BAUME DE COLOMBIE est le seul restaurateur des cheveux, sur lequel on puisse compter. Ce restaurateur fait pousser une belle chevelure à un homme de 70 ans, résultat qui n'a encore été obtenu par aucun autre cosmétique. Il ne contient aucune des substances nuisibles qui sont une des principales causes de la chute des cheveux. A vendre au No. 23, rue Poydras, où l'on trouve aussi le Baume de Cerises sauvages pour la consomption et le Liniment … 10 nov

Le navire à vapeur ALABAMA, pour la Havane. Ce superbe navire sous le commandement du capitaine H. Windle, reprendra ses voyages réguliers entre la Havane et la Nouvelle-Orléans, Samedi, 6 décembre, à 9 heures du matin. Ce navire est au quai au bas de la rue Saint Louis. Le jour précédent, prêt à recevoir du fret. Pour plus amples détails et passage, s'adresser à MERLE, NEVILLE & Co., 79, rue Tchoupitoulas. 16 nov

RESTAURANT DE PARIS, RUE BIENVILLE, No. 23, ENTRE CHARTRES ET LEVÉE. M. J. PASTUREAU a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT français, rue Bienville No. 23. Ce nouvel établissement monté à l'instar de Paris, est si avantageusement situé au centre des affaires, qu'il compte sur un nombreux patronage. … J. PASTUREAU.

BUREAU DE PLACEMENT POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE. Gratis pour ceux qui demandent des employés de toute condition et des manœuvres-journaliers. LE nouveau bureau de placement établi par M. J.-B. CABOT, rue Madison, No. 16, se recommande … [illegible]

BUREAU DE PLACEMENT, (Rue Madison No. 16.) ON désire acheter pour du comptant, des nègres pour service de maison. … [illegible] … s'adresser à J.-B. CABOT, 16, rue Madison.

M. SAMUEL ROTHKOPE, (NATIF DE LYON, EN FRANCE) Opérateur de Cors. … M. SAMUEL ROTHKOPE se rend au domicile de ceux qui veulent bien le faire appeler. … 18 nov

MAGASIN A LOUER. Le magasin No. 111, situé rue de Chartres vis-à-vis du Courrier. S'adresser au second étage. 18 nov

ON demande une cuisinière pour une petite famille.—Une négresse serait préférée. S'adresser chez MM. North & Brothers, encoignure Magasins et Commune. 18 nov

REÇU DE LIVERPOOL—5 balles serviettes en toiles, à bordure bleue et rouge, à vendre par DUNCAN KENNEDY, 38 Toulouse.

CHARRUES PEACOCK.—Un assortiment de toute grandeur, No. 1 à 18, de la célèbre manufacture Peacock, à vendre aux prix de la manufacture, par JOHN HALL, 1 Front Levée.

ROUES de Charrettes—Un assortiment de Roues des meilleures manufactures, et confectionnées de bons matériaux, bien ferrées, de 3 1/2 à 5 de largeur, à vendre par JOHN HALL, No. 1, Front Levée.

HUILE D'OLIVE—70 paniers, récemment reçus et à vendre par HARROD, DARLING & Co.

CHANDELLES composition—45 caisses chandelles, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40 Commune

SALERATUS—en barriques et barils, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40 Commune

SAVON extra No. 1—300 demi caisses savon à vendre par HARROD, DARLING & Co.

NOIR ANIMAL de Mason, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40 Commune

MARINADES en demi et quart de barils, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40 Commune

CLOUS—1000 barillets, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40 Commune

ENCRE noire de Mason, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 40 Commune

DES avances seront faites sur consignations à nos amis de Boston, New York, Philadelphie et Mobile. FOSDICK & BRO., 35 Camp.

CHAUX—200 barils chaux de Thomaston, à vendre par FOSDICK & BRO. 35 Camp

CLOUX—150 barillets de Boston, à vendre par FOSDICK & BRO, 35, Camp

CIDRE—20 barils de Newark, à vendre par FOSDICK & BRO. 35, Camp

VINAIGRE—20 barils vinaigre de cidre, à vendre par FOSDICK & BRO. 35 Camp

THE—200 paquets Bouchong, Pouchong, poudre à canons et Young Hyson en boites de 6, 8, 12 et 15 livres, à vendre par FOSDICK & BRO. 35, Camp

THE OOLONG—25 demi-caisses directement des importeurs de New-York, à vendre par FOSDICK & BRO. 35, Camp

COGNAC—3 barils vieux cognac 1825, Pellevoisin, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD.

PETITS POIS—200 boites petits pois de la marque de Chatelain Jne. & Basset, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD, 20 Douane

NOIR animal en poudre et en grains, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD, 20 Douane

COGNAC Pellevoisin en demi et quart de pipes, … preuve, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD, 20, rue de la Douane.

CAFE de Rio—… sacs excellent café vert, … à vendre par J W STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette.

CAFE … [illegible] J W STANTON & Co.

GARDES D'ORLEANS. ATTENTION!!! Une élection de deux sergents aura lieu jeudi prochain 20 novembre, à la salle d'armes, Passage de la Bourse, de 6 à 8 heures P. M. Par ordre, WM. ANDRY, Sergent-Major. 15 nov

LE Dr. C. FAGET a l'honneur d'annoncer au public, qu'il a transporté son domicile au No. 111, de la même rue Dumaine, entre les rues Bourbon et Dauphine, dans la maison qui touche la pharmacie de M. Deloche. 17 nov—6

CINQUANTE PIASTRES DE RÉCOMPENSE. PERDU, égaré ou volé, au bureau du soussigné, No. 23, rue Conti, Nouvelle-Orléans, un billet souscrit par Bernard Gutierez, à l'ordre de et endossé par Evariste Morin, tous deux de la paroisse St.-Bernard. Ce billet est daté du premier jour d'août mil huit-cent quarante, et payable à deux ans de date. Il est de la somme de six-cent-soixante piastres et cinquante sous, pour valeur reçue, et a été fait par devant le juge … de la paroisse St.-Bernard, qui l'a paraphé ne varietur. Ce billet ne peut être d'aucune valeur à celui qui peut l'avoir trouvé, attendu que le paiement en a été arrêté. La récompense sus-dite sera donnée par le soussigné, à celui qui le remettra. Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1845. R. A. CANON. 17 nov—3

COUVERTURES! COUVERTURES! CINQ balles couvertures trois points. 2 do do 10/4, 11/4, 12/4 et 14/4, à vendre par GIQUEL & JAMISON, No. 6, rue de Chartres. 17 nov—3

GIQUEL & JAMISON, No. 6, RUE DE CHARTRES. ONT l'honneur de faire savoir à leurs amis qu'ils ont reçu … un assortiment … [illegible] No. 6, rue de Chartres. 17 nov—3

NORCROSS & FOSDICK, offrent à vendre: Sucre raffiné de Boston, … 1,000 caisses de Thé; 1,000 barillets Maquereaux; 400 caisses chandelles de New-Bedford; 300 sacs épices, piments et poivre; 50 barils de cidre rectifié, du Nord. 17 nov 40 rue Gravier.

EN débarquement du navire Madison, de Marseille—20 caisses Absinthe; … Huile de fleur d'oranger en caisses de 12 bouteilles, à vendre par B. TALAMON, 60, rue St-Louis.

HUILE D'OLIVE—de la marque Fassel fils, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par B. TALAMON, 60, rue St-Louis.

ANCHOIS—supérieurs de Marie Brizard et Roger, à vendre par B. TALAMON, 60, rue St-Louis.

EAU DE VIE—…, marque J. J. Dupuy et Castillon. Vin rouge en caisses et en barriques, vin blanc en barils, bouteilles vides, bouchons de toutes qualités, fruits à l'eau de vie, à vendre par B. TALAMON, 60, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—50 paniers de douzaine, …, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 30, Vieille Levée

CORNICHONS—30 caisses cornichons …, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

VIN BLANC de …—10 barriques …, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 30, Vieille Levée

VIN ROUGE &c.—100 caisses vin rouge, 20 caisses liqueurs assorties, … W F VREDENBURGH & Co.

VERT IMPERIAL et Papier—12 barriques vert, et 300 rames papier …, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

CHROME vert et jaune—… à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

BLANC DE PLOMB—2000 barillets pur, extra Nos. 1 et 2, broyé à l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

INDIGO—15 serons excellent Caraccas, 3 caisses indigo Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

VIN DE PORTO—100 quarts de barriques, …, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

CHANVRE FILE—60 balles chanvre …, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co. 96, Tchoupitoulas.

CORDES ET TOILE D'EMBALLAGE—… à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

AMIDON—30 caisses …, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

HUILE DE BALEINE—… BUDDECKE, WOODS & Co.

MARCHANDISES—Vance & Lepper, No. 98 rue Bienville, … [illegible]

NOIR ANIMAL, de Philadelphie, à vendre par E. VALLS, 38, Commune.

NATTES D'ALICANTE—20 balles et 2 pièces à vendre par E. VALLS, 38, Commune.

CIGARES DE LA HAVANE—à vendre par E. VALLS, 38, Commune.

AMANDES—Amères, douces et …, à vendre par E. VALLS, 38, Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—blanc, jaune et terré à vendre par E. VALLS, 38, Commune.

GINGEMBRE de Canton sec et confit, à vendre par E. VALLS, 38, Commune.

HUILE D'ANIS—A vendre par E. VALLS, 38 Commune.

GENIEVRE de Hollande—à vendre par E. VALLS, 38 Commune.

BOUCHONS—En sacs de 3000 à vendre par E. VALLS, 38 Commune.

A VENDRE—Un magasin de comestibles en détail, avec tout le fond et les agencements. … HARVEY & COOLIDGE, 51, Gravier.

ABSYNTHE—50 caisses … EUG. ROCHEREAU, 17 et 19 St Louis.

EAU-DE-FLEURS D'ORANGER—… EUG. ROCHEREAU, 17 et 19 St Louis.

COGNAC—En demi pièces, marque J J Dupuy, en demi pipes, …, à vendre par EUG. ROCHEREAU, 17 et 19 St Louis.

VIN CLARET en caisses—200 caisses St. Julien Médoc, ayant droit au drawback, à vendre par EUG. ROCHEREAU, 17 et 19 St Louis.

THES—200 paquets impérial, poudre à canon, Young Hyson, Souchong et Pouchong, … ROBERTS & HALL, 75 Magasins

EPICES—… poivre, gingembre en racine, piment, muscade, clous de girofle, cannelle, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins

LIQUEURS du pays—300 barils rum, genièvre, eau-de-vie, alcool et esprits neutres, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins

VIN—300 pipes, demi et quarts de pipes Madère, Xérès, Porto, Canaries, Lisbonne, Malaga, &c., à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins

CAFE—300 sacs vieux Rio et Java, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins

AVIS—Change sterling, à vendre par L. H. GALE, 93 Commune

CIGARES—117 milliers cigares assortis en débarquement du brick Magnolia, de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO, 26, Vieille Levée

SUCRE Havane, blanc et jaune, à vendre en magasin, par J M CABALLERO, 26, Vieille Levée

TABAC en Feuilles—Quelques balles Vuelta de abajo, à vendre en magasin, par J M CABALLERO, 26, Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—200 boites et demi boites Sardines de la nouvelle pêche et de la marque bien connue de B. Guilloux, à vendre à des prix réduits, par A. MOLIKE, 96, rue St. Louis.

FOIN—Les conducteurs de drays trouveront à acheter du foin à une piastre et une piastre un quart le quintal, au No. 62, Vieille Levée, près du Poissonnier de la rue St. Louis.

CHAUSSETTES de Cachemire—Article supérieur, d'importation récente, et garantie des meilleures manufactures anglaises. M. R. DAVOCK, 20, Chartres.

COUVERTURES Françaises No. 1—Le soussigné vient de recevoir une balle de ces magnifiques Couvertures, et invite ses pratiques à venir les visiter. M. R. DAVOCK, 20 Chartres.

VINAIGRE—40 barils Vinaigre de cidre, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 35 Camp

CHEMISES FRANCAISES. No 77, St Louis, entre Royale et Bourbon. MME J. HENRY, de Paris, a l'honneur d'informer les fashionables de la Nouvelle-Orléans que, récemment arrivée, elle vient de fonder en cette ville un atelier spécialement destiné à la confection des chemises sur ordre et sur mesure. Munie des patrons les plus en vogue parmi le beau-monde Parisien, elle espère se concilier un nombreux patronage tant par le fini du travail que par le choix de la toile et des dentelles. Elle s'occupe encore de toutes sortes de broderies, mais particulièrement sur canevas, sur drap, velours et satin. Mme. Henry demande de bonnes ouvrières et elle accepterait des apprenties pour l'un et l'autre genre de travail. 11 nov—1m

QUINCAILLERIE—40 dous. cuillers en métal; 20 do aiguilles à voiles; 114 douzaines ciseaux assortis; …; 444 milliers pierres à fusil, en magasin et à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34, Tchoupitoulas.

BOUCHONS Français, en sacs, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34, Tchoupitoulas.

Vingt-cinq piastres de récompense. PARTI marron de mon habitation à Plaquemines, … un nègre nommé STERLING-ARTHUR, … [illegible]

CHEMIN A COULISSES DU GOLFE DU MEXIQUE. AVIS—Le troisième lundi de novembre prochain, aura lieu l'ouverture des livres de souscription au fonds capital de la compagnie du chemin de fer du Golfe du Mexique, au bureau de M. A. Gordon, rue Bienville, No. 56, depuis dix heures du matin jusqu'à trois heures de l'après midi, en vertu des paragraphes trouvés quatre de la charte de la dite compagnie, qui portent: "Que les livres de souscription au fonds capital de la dite compagnie seront ouverts sous la surveillance des commissaires ci-après nommés, savoir: Alexandre Gordon, Germain Musson, Laurent Millaudon, Jacques Toutant et Isaac T. Preston, au temps, et à l'endroit à la Nouvelle-Orléans qu'une majorité d'entre eux indiquera, après avoir donné avis pendant trente jours, en anglais et en français, dans deux journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, et les dits livres resteront ouverts au moins vingt jours, les dimanches exceptés, et jusqu'à ce que deux mille cinq cents actions aient été souscrites," et aussi, "Que les souscriptions pour les dites actions seront payées de la manière suivante: deux piastres par action au moment de la souscription et la balance aux époques que le président et les directeurs en fonction de la compagnie indiqueront; … pour le paiement de chaque terme." G. MUSSON, Contrôleur. Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer du Golfe du Mexique, Nouvelle-Orléans, 10 Octobre 1845. 11 oct—33

Banque et Compagnie des Améliorations en Liquidation. Nlle. Orléans, … novembre 1845. DES propositions cachetées seront reçues au Bureau de la susdite Institution, jusqu'au 18 courant, pour la location de la Salle des bains et des Salons situés au 1er et 2nd de l'encoignure Chartres et St. Louis. La dite location est faite pour une année à partir du 1er novembre 1845. Par ordre de la Direction, L. BERNARD, secrétaire. 13 nov

A VENDRE OU A LOUER. LE soussigné offre à vendre ou à louer, à des termes très avantageux, la grande propriété qu'il occupe au faubourg Washington, faisant face au chemin du golfe du Mexique. Cette propriété consiste en un îlet entier, d'une maison de quatre appartements et deux cabinets …, cour, quatre chambres à domestiques, cuisine, écurie, remise, pigeonnier, &c. &c. le tout dans un parfait état. De plus, un jardin contenant une très grande variété de plantes rares, serre chaude et un verger en plein rapport. Pour de plus amples informations, s'adresser à A. C. TREMOULET, 21, Vieille Levée.

AVIS.—Ayant acquis la certitude qu'une grande quantité de tabac à priser, de la qualité la plus délectable … [illegible] … A. DELPIT, 18, rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES.—On désire trouver un parloir, des chambres à coucher, et un cabinet adjoignant, ainsi qu'une table privée pour un monsieur, sa dame, son enfant et sa servante. On est disposé à payer libéralement. Les chambres doivent être vastes et élégamment meublées. On désire que ces logements se trouvent dans la première municipalité, mais non dans une maison de pension. S'adresser par écrit à l'adresse de T. boîte C. No. 67, à la poste. Mentionner dans la lettre le lieu où se trouvent les logements offerts, et l'endroit où une entrevue pourra avoir lieu. 12 nov—5

AGENCE DE L'ASSURANCE MUTUELLE DU SUN. NLLE ORLEANS, 12 Nov. 1845. L'ASSURANCE MUTUELLE DU SUN de New York, … [illegible] … J. MATHEWS, Agent. Encoignure Camp et Commune. 14 nov

HABILLEMENS, à 50 pour cent de Perte. A MARSHALL, désirant liquider son stock vendra à très bas prix les articles suivants … [illegible] … A. MARSHALL, 27, Chartres. 14 nov

CHAPELLERIE PARISIENNE, 40, RUE DE CHARTRES. MM. SIMONET & Co. informent leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir un magasin de Chapellerie à l'instar de ceux de Paris … [illegible]

CIGARES DE LA HAVANE—Reçu par le brick Magnolia, 24,000 cigares de la Havane Regalias, Norma, Londres, Imperiales, Chancelières et Millar. En magasin, d'importations antérieures, un assortiment complet de différentes marques, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 11 rue Royale.

QUINCAILLERIE A BON MARCHE. LE soussigné appelle l'attention des Marchands de la ville et de la campagne, des planteurs, … [illegible] … VICTOR WILTZ, 30, Vieille Levée, entre Conti et Bienville.

DIVERS—A vendre par le soussigné: 30,000 cigares de la Havane, en débarquement du brick Titi. 100 caisses thé noir et vert. 100 caisses huile de baleine. 100 do huile de lin. 30 barils poudre américain. 30 balles bouchons différentes formes et qualités. 300 rames papier écolier. Aussi—Vins de différentes qualités, en barriques et en caisses, liqueurs et autres articles d'importation de France. RAYMOND CABUZAC, 24 Vieille Levée. 13 nov

ARTICLES DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés: HUILE—… gal. huile de sperme blanchie, pour hiver; … huile de baleine …; … huile d'éléphant de mer, blanchie; … barils huile pour tanneurs; … gallons huile de lin bouillie. CHANDELLES—500 caisses marq. New Bedford, Boston et Nantucket; 100 caisses cristallines. SAVON—500 caisses marque Chs. Monin; 100 do. do. marque Gossié No. 1; 100 do. do. marque Boston No. 1. CLOUS—500 barillets de dimensions assorties. BLANC DE PLOMB—500 barillets, pur, extra et No. 1; THE—500 caisses de 6 lbs, impérial et poudre à canons; 40 do Souchong, et 30 boites Pouchong. LEONARD STURTEVANT & Co., 10, Vieille Levée. 13 nov

GRAINE—150 barillets graine en feuille, première qualité, en débarquement du steamer Highlander, et à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 7 nov

DRILLS écrus—30 balles de 27 pouces drills de la compagnie de Barrahville, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 7 nov

SACHES pâte—30 ballots en débarquement du navire Oxnard, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins

PATES truffé, champignons, cèpes à l'huile, en magasin et à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti. 13 nov

SARDINES à l'huile, marque Deffez, en boites et demi boites, à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti.

VIEUX whiskey—15 barils vieux whiskey, en magasin et à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti

VIN rouge en barriques et en caisses—40 barriques vin rouge différentes qualités; 50 demi barriques vin rouge St. Julien. 50 caisses de 12 bouteilles vin rouge La Rose, Gruau Larose et Margaux, en magasin et à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti

VINAIGRE BLANC—15 barriques et 25 demi barriques vinaigre de vin blanc, en magasin et à vendre par CHS. DUFOUR, 11 Conti.

CHAMPAGNE—25 paniers champagne, marque …, à vendre par CHS. DUFOUR, No. 11, rue Conti.

EN débarquement du navire Madison, de Marseille, et à vendre: 100 barriques vin, 100 paniers huile d'olive, 200 caisses … RAYMOND CABUZAC, 24, Vieille Levée

CHANGEMENT DE DOMICILE. WILLIAM FROST & Co., ont transporté leur magasin du No. 23, Vieille Levée, au No. 31, rue Tchoupitoulas. 10 nov

BLANC DE BALEINE—1000 caisses blanc de baleine marques de choix, à vendre par WM. FROST & Co. 31 Tchoupitoulas

HUILE DE SPERM—2000 gallons huile blanchie et naturelle, pour l'hiver, à vendre en magasin par WM. FROST & Co, 31 Tchoupitoulas

HUILE DE BALEINE—3000 gallons huile de baleine, blanchie, en barils et barriques, à vendre par WM. FROST & Co, 31 Tchoupitoulas

COTON—20 balles coton écru 4/4, à draps; 20 balles drills de Portland; 20 caisses coton blanchi; 20 balles Osnaburgs …, à vendre par WM. FROST & Co, 31 Tchoupitoulas

INDIENNES MERRIMACK—10 caisses merrimack …, à vendre par WM. FROST & Co, 31 Tchoupitoulas

KERSEYS ET LINSEYS—15 caisses kersey et linseys, … à vendre par WM. FROST & Co., 31 Tchoupitoulas

EN vente dans le magasin: Sucre raffiné de Boston, … NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

HUILE DE BALEINE—30 barils épurés d'automne et d'hiver, en débarquement des navires St. Mary, …, et à vendre par ROBERTS & HALL, 73 Magasins

INDIGO, CACAO, &c.—Indigo de Guatemala, Cacao de Guayaquil, et Cloux de Girofles, à vendre en magasin par THOMPSON & LAMPES, 35, Vieille Levée.

AVANCES—des avances seront faites sur les consignations de coton et autres produits à Messrs Isaac Low & Co., à Liverpool, … VANCE & LEPPER … [illegible]

AVIS AUX DAMES. … de la Nouvelle Orléans sont prévenues qu'elles trouveront un joli assortiment de marchandises nouvelles, dont l'ouverture sera faite lundi, 17 novembre, au magasin No. 54, rue de Chartres. … TH. VOIZIN, Magasin, No. 54, rue de Chartres. 17 nov—6

Mme. CHARLOTTE LEVY & Co., ont l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne, qu'elles feront lundi prochain, 17, l'ouverture de la vente des MARCHANDISES qu'elles viennent de recevoir de Paris, par les navires Helicon et Taglioni, leur assortiment de CHAPEAUX de velours, bonnets duchesse, toilettes de bal et de mariée, manteaux et mantelets, cachemires d'Ecosse, mousseline laine, indiennes françaises, corsets, cols et pèlerines, guimpes, manchettes, … Mme. Charlotte Levy & Co. se chargent en outre de la confection des robes, chapeaux et articles concernant la toilette des Dames. 15 nov—3 … rue de Chartres

MME MARCHAND a l'honneur de prévenir les dames de cette ville, qu'elle a transporté son magasin, rue Royale, No. 188, entre St. Louis et Conti, et fera l'ouverture de ses chapeaux lundi 17 courant. 14 nov—6

Etablissement de Blanchissage de chapeaux de paille. Les dames de la Nouvelle Orléans sont respectueusement informées … [illegible] … J. BURTON. 19 nov—1m rue St. Pierre, 65, entre Royale et Bourbon

MODES ET NOUVEAUTES. J. DELOUVRE, de retour de France …, a l'honneur de prévenir les Dames de cette ville, qu'il fera mercredi, 12 courant, l'ouverture d'un riche assortiment de Modes et Nouveautés, de tous genres. Désirant liquider son assortiment dans la saison, ses prix seront généralement très modérés, et pour beaucoup d'articles au dessous du cours. Il y aura toujours à choisir un assortiment de chapeaux faits pour Dames, à des prix très avantageux. 141, rue Royale, entre Toulouse et Saint Louis. 10 nov—1m

Mme F. FRYER a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir par le …, du Havre, un beau choix de marchandises de goût et de nouveautés, à savoir: Cachemires d'Ecosse riches, …, ombrés et unis, des mousselines de laine dernier genre. Manteaux, mantes et mantelets, écharpes cachemire, une grande variété d'articles de broderies, … [illegible] 17 oct

L. A. & W. …, MARCHANDS-TAILLEURS, No. 24, rue de Chartres, tiennent un assortiment général de Marchandises de Fantaisie … confectionnés à Paris, ainsi qu'un assortiment d'articles pour la Toilette. 13 nov

REÇU par les derniers arrivages de France, et à vendre par LELIEVRE, libraire, encoignure Royale et St. Anne. Les quatre premiers volumes de l'histoire du Consulat et de l'Empire par Thiers. … [illegible]

ECOLE DE DROIT DE LA LOUISIANE. LES leçons de cette institution … [illegible] … GUSTAVE SCHMIDT, 117, Royale. 10 nov—1m

MARCHANDISES EN LAINE, A L'USAGE DES FAMILLES. C. M. SIMPSON, No. 30, rue de Chartres, encoignure de la Douane, a reçu en outre de son fonds précédent un grand assortiment de marchandises de laine propres à l'usage des familles … 18 nov

CACHEMIRES D'ECOSSE ET MOUSSELINE DE LAINE. RECEMMENT ouvert, 3 caisses de superbes cachemires, 2 dito superbes mousselines de laine, … C. M. SIMPSON, 33, Chartres, encoignure Douane. 12 nov

AUX FAMILLES. REÇU par les derniers arrivages d'Europe: 30 pièces toile à draps, française de 10/4; 12 do do do 11/4; 12 do do do 12/4; 12 do do do …; 50 courtes pointes anglaises de 10/4; 100 do do do 11/4; 100 do do do 12/4; 10 services de table damassé, … AUSSI: Un grand assortiment de couvertures françaises de 7, 8, 10 points. D. H. HOLMES, 32 rue de Chartres. 18 nov

… COTON ANGLAIS. RECEMMENT reçu au No. 32, rue de Chartres: Cinq cents douzaines bas de coton anglais, de grandeurs et de qualités assorties. AUSSI: Deux cent cinquante douzaines de chaussettes de coton écru pour hommes, de petite grandeur, qui seront vendues à très bas prix par D. H. HOLMES, 32 rue de Chartres. 10 nov—6

DES AVANCES seront faites sur des consignations de Coton et autres produits à nos amis au Havre et à Anvers. HURE & BARBER, 10, Bâtisse Musson, enc. Royale et Conti.

DES AVANCES seront faites sur des consignations de coton et autres produits, à nos amis à Liverpool et à Londres. HURE & BARBER

BEURRE ET FROMAGE—… barriques beurre de Goshen, …; … fromage de Goshen, en débarquement … FOSDICK & BROTHER, 35, Camp.

LETTRES DE CHANGE sur New-York, de 3 à 30 jours de vue, à vendre par HURE & BARBER, 10, Bâtisse Musson, enc. Royale et Conti

DES AVANCES seront faites sur des consignations de Coton, sucre et autres produits, consignés à nos amis à New York, Boston et Baltimore. HURE & BARBER

A VENDRE: En débarquement du navire Dana, de Bordeaux.—Vins—St Emilion Nos 1, 2 et 3, St Julien Médoc, Château Margaux, Sauternes et Barsac, Haut Sauterne et Haut Barsac, Sardines à l'huile, de la dernière pêche, par NUMA LACOSTE, 108, Royale

FUSILS FINS—Reçus par les navires Louisiana et Oneida, à vendre par W. A. RYAN, 40 Chartres

CAPSULES ANGLAISES—Un grand assortiment, à vendre par W. A. RYAN, 40 Chartres.

USTENSILES DE CUISINE—…, à vendre par W. A. RYAN, 40 Chartres

GARDE-FEU, CHENETS, PELLES ET PINCETTES—Une grande variété, à vendre par W. A. RYAN, 40 Chartres.

SUPERBES FUSILS DE CHASSE & CARABINES—…, à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres.

ARTICLES DE PECHE—Hameçons de Limerick & Kerby et autres; fil de pêche en chanvre, lin, soie et coton; bouées, cannes de pêche, &c. à vendre en magasin, par W. A. RYAN, 40, Chartres

EN DEBARQUEMENT du navire Madison, venant de Marseille, et à vendre par le consignataire—… barriques vin rouge Bergasse; … 50 caisses Absinthe Suisse et 20 caisses … [illegible]

SAVON DE MARSEILLE—… L. CANTIN, 48, Gravier.

INDIGO DE GUATEMALA—… L. CANTIN, 48, Gravier.

TABAC—50 balles en feuilles …, pour capes, en magasin et à vendre par L. CANTIN.

SUCRE DE LA HAVANE—200 caisses sucre, blanc, terré et jaune, en magasin et à vendre par L. CANTIN, 48, Gravier.

CHAUX—… à vendre par BUDDECKE & WOODS, 96 Tchoupitoulas.

DRAPS—Drap noir et couleur, …, à vendre par A. MARSHALL, 27, Chartres.

MOUCHOIRS batiste—Une caisse mouchoirs batiste unis, en paquets et en cartons, à vendre par A. MARSHALL, 27, Chartres.

EN débarquement du navire Madison, de Marseille, … [illegible]